

répondoient qu'en termes généraux, sans vouloir entrer dans aucun détail.

Peu de jours après on arrêta prisonniers partie des Seigneurs qui avoient osé faire de pareilles remontrances, leurs maisons furent pillées & leurs biens confisquez, sans aucune formalité de justice; de maniere que personne n'osa plus s'interesser en faveur des innocens persecutez. Leur tyrannie s'étendit même sur les Dames de qualité, dont les époux étoient injustement en prison, ou à la suite de leur Maître & de leur Souverain: on chassa de leurs maisons les Comtesses de Toring-Seefeldch, de Reithberg, de Wath, de Taufkirchen, la Baronne de Prielmeyer, & plusieurs autres, sans aucun égard pour le sexe, pour leurs qualités, ni pour les services que leurs peres & maris avoient rendus à l'Empire en général, & à la Maison d'Autriche en particulier: on fouilla les Papiers les plus secrets de leurs familles, on enleva leur vaisselle d'argent & leurs autres meilleurs effets, qu'on envoya à Vienne, à la réserve de ce qui resta entre les mains des soldats & de ceux qui les commandoient: Si l'on me demandoit ce qu'avoient fait ces Dames, pour être traitées si indignement, je répondrois avec certitude, qu'elles n'avoient fait que répandre des larmes & pousser des soupirs.

Voilà de quelle maniere, après avoir ruiné le Peuple dans la campagne, on a dépouillé les maisons des riches dans les Villes: on a brûlé les papiers de plusieurs Familles Illustres, leurs meubles ont été pillés, leurs terres vendues & confisquées au profit de S. M. I. même celles du Général Comte d'Arco, accusé simplement d'avoir suivi son Maître & son Souverain dans les Païs Bas: on a été jusques dans le sein de
la